

Université de Fribourg
**Synthèse du mémoire de Master présenté
à la Faculté des Lettres de
l'Université de Fribourg (CH)**

Département des Sciences de l'éducation

Centre d'enseignement et de recherche francophone pour la formation des
enseignant-e-s du secondaire I et II (CERF)

**Evolution de la motivation des élèves et de la
perception de la bienveillance au cycle d'orientation
en fonction du nombre de périodes passées avec le
titulaire de classe.**

**Analyse de l'effet du nombre de périodes d'enseignement du
titulaire de classe sur la motivation et la perception des élèves de la
bienveillance de l'enseignant**

Travail dirigé par le Professeur Jean-Luc Gurtner

Ma première année en tant que titulaire d'une classe fut une année pleine d'expériences et pleine de questionnements sur la fonction et les devoirs du titulaire de classe. Cette classe ne me voyait que six périodes par semaine. Etant bien conscient que la fonction de titulaire de classe pourrait à nouveau m'être attribuée et sachant pertinemment qu'en étant enseignant de mathématiques, de géographie et d'économie familiale, ma présence en tant que titulaire de classe ne pourra jamais dépasser sept ou huit périodes hebdomadaires. Il m'incombait vraiment de savoir, en voyant d'autres titulaires passant plus de dix périodes avec leur classe, si le fait de n'être que moyennement présent auprès de ma classe pouvait péjorer leur travail et la relation que j'entretenais avec eux. Une question subsidiaire m'est venu à l'esprit : « Est-ce que le titulaire de classe ne devrait pas enseigner un minimum de périodes dans sa propre classe afin d'entretenir une relation sociale et de travail adéquate? » Après maintes hésitations et après avoir retourné la question dans tous les sens, je me suis fixé mon propre concept des liens entre le temps passé par le titulaire de classe, la relation du titulaire avec les élèves et la motivation des élèves. Ces trois éléments m'ont permis ensuite de me plonger dans la littérature afin d'affiner ma conceptualisation.

Le premier chapitre de ma recherche se concentre principalement sur les apports théoriques provenant d'auteurs reconnus. Au fil des lectures, je me suis concentré premièrement sur la motivation scolaire en travaillant selon la méthode de « l'entonnoir ». Il était important, pour moi, de comprendre le concept général de la motivation puis d'entrer petit-à-petit à l'intérieur des théories plus spécifiques à mon idée de recherche. Le profil motivationnel élaboré sur les variables du sentiment d'efficacité personnelle, de la valeur de la matière, du but d'apprentissage, du but de performance et de la perception du soutien de l'enseignant provient principalement des travaux de Viau (1999, 2005) sur les différentes perceptions et conceptions déterminantes de la motivation scolaire et des travaux développés par Harter (1982, 1983, voir Bouffard *et al.*, 2005) sur la détermination du profil motivationnel de l'élève. Quant à la relation enseignant – élève, il m'a fallu choisir quel pôle de la relation, entre la perception de l'élève ou celle de l'enseignant, serait le plus intéressant à étudier. Les travaux de DeFord (1996), Noddings (1984) et Wentzel (1997), ainsi que la recherche de Doré-Côté (2007) ont permis de poser les bases théoriques sur ce qu'est exactement la bienveillance de l'enseignant et sur la perception par les élèves de cette bienveillance. Toutes ces lectures m'ont permis d'en sortir une question de recherche qui semblait pour moi pertinente : « Est-ce que le nombre de périodes hebdomadaires enseignées par le titulaire de classe influence la motivation des élèves et la relation sociale qu'il entretient avec eux ? » Il était important au départ de ne pas entrevoir de liens possibles entre la motivation des élèves et la relation sociale et de me centrer uniquement sur les liens et influences avec la présence du titulaire de classe. Le cadre théorique est ensuite structuré de la même manière que mes propres recherches dans la littérature. Il pose d'abord les jalons des concepts généraux, dans un premier temps au niveau des théories sur la motivation, puis dans un deuxième temps au niveau des théories sur la relation enseignant – élève, puis il entre plus en détail dans les concepts en lien avec cette recherche.

La problématique de la recherche était la suivante : « Durant les trois années d'école secondaire, les classes sont dirigées par un titulaire de classe qui enseigne entre cinq et une quinzaine de périodes dans sa propre classe et qui est l'enseignant de référence pour les élèves. En considérant, que la

motivation scolaire est évolutive et influencée dans tous les déterminants de la dynamique motivationnelle par les enseignants entourant les élèves et que la relation titulaire de classe-élève, du point de vue de la bienveillance dépend de la disponibilité et de l'implication de celui-ci, le nombre de périodes hebdomadaires qu'enseigne le titulaire de classe dans sa propre classe n'influent-ils pas positivement ou négativement sur le profil motivationnel des élèves et sur la perception de la bienveillance de l'élève? ».

Afin de pouvoir répondre à la problématique, un échantillon de 119 élèves de 1^{ère} et 2^{ème} année de section générale du Cycle d'Orientation de la Broye à Estavayer-le-Lac a répondu à un questionnaire comprenant une partie sur leur situation scolaire, une partie sur la perception de la bienveillance d'après le questionnaire *Perceived Teacher Caring Scale* créé par Kohen et Crowell (1996), traduit et précédemment utilisé par Doré-Côté (2007) et une partie sur leur profil motivationnel d'après le questionnaire de Harter (1982,1983) et utilisé par Bouffard *et al.* (2005).

Dans un premier temps, il a fallu vérifier que le sexe et l'année scolaire de l'élève, ainsi que la branche enseignée par le titulaire de classe ne deviennent pas des biais à la recherche qui voulait s'occuper principalement des liens et des influences précédemment cités en ayant une différenciation minimum de la population interrogée. La seule différenciation devait apparaître dans le niveau scolaire au niveau de la moyenne de branches principales et de la moyenne générale. L'analyse n'a pas permis de confirmer les hypothèses que ni le sexe et l'année scolaire de l'élève, ni la branche enseignée par le titulaire de classe n'influencent la relation ou l'influence de la présence du titulaire de classe au sein de sa classe en termes de périodes d'enseignement, la perception de la bienveillance et le profil motivationnel des élèves. Le sexe n'a effectivement joué aucun rôle mais les résultats ont montré que la présence du titulaire de classe dans sa propre classe pour l'enseignement pouvait influencer les élèves en 7^{ème} année de scolarité et les élèves ayant leur enseignant de mathématiques comme titulaire de classe.

Ensuite il s'agissait de vérifier les hypothèses qui pressentaient une influence du nombre de périodes hebdomadaires enseignées par le titulaire de classe sur, dans un premier temps, la perception de la bienveillance et, dans un deuxième temps, sur le profil motivationnel des élèves. La recherche n'a pas confirmé les hypothèses que « plus le temps d'enseignement hebdomadaire du titulaire de classe dans sa propre classe est élevé, plus la motivation scolaire des élèves est haute, et ceci quel que soit leur niveau scolaire » et « plus le temps d'enseignement hebdomadaire du titulaire de classe dans sa propre classe est faible, plus la motivation scolaire des élèves est basse, et ceci quel que soit leur niveau scolaire », tout en émettant une réserve pour le cas des élèves en 7^{ème} année de scolarité et pour les classes ayant leur titulaire comme enseignant de mathématiques. Jusqu'alors, il n'y a jamais eu d'étude sur l'influence du temps passé avec les élèves sur la perception de la bienveillance et sur la motivation mais différents auteurs (Viau, 2005 ; Doré-Côté, 2007) permettent d'établir des liens de cause à effet qui démontrent une certaine logique dans les résultats obtenus.

Toutefois, certains résultats appaurent comme inattendus. L'étude voulait en premier lieu traiter la relation de la présence du titulaire de classe sur, d'une côté, la perception de la bienveillance et, de l'autre, sur le profil motivationnel. Mais au fil des résultats, il est apparu des modifications dans le

schéma des influences. Une nouvelle variable est entrée en jeu redistribuant les liens et influences. L'étude a montré que la perception de la bienveillance et les résultats scolaires avaient une influence sur le profil motivationnel des élèves.

Pour terminer, l'hypothèse générale de cette recherche voulant que « plus le titulaire de classe enseigne de périodes dans sa propre classe, plus le sentiment de bienveillance du titulaire perçu par les élèves sera haut et plus la motivation des élèves, au niveau du sentiment d'efficacité personnelle, des buts de performance ou des buts de maîtrise et au niveau de la valeur de l'activité, sera élevée sans pour autant qu'il n'y ait de lien entre les profils motivationnels et le sentiment de bienveillance perçu par les élèves et ceci qu'importe le sexe, la branche enseignée par le titulaire de classe et l'année scolaire des élèves » a été infirmée. Il n'y a donc aucun lien entre la présence du titulaire de classe dans sa propre classe, en termes de périodes, la perception de la bienveillance et le profil motivationnel des élèves et ceci malgré les différences de niveaux scolaires en émettant une exception pour les élèves de 7^{ème} année et les classes ayant leur titulaire comme enseignant de mathématiques.

L'étude voulait, au vue des expériences de certains titulaires de classe, rechercher des différences dans la relation entre le titulaire de classe, les élèves et leur motivation en fonction du nombre de périodes de présence. Le questionnement était de savoir si le titulaire de classe qui enseigne peu de périodes dans sa propre classe est déficitaire au niveau de la relation avec les élèves par rapport au titulaire présent plus fréquemment. La recherche a permis d'affirmer que ni l'enseignant généraliste ou l'enseignant semi-généraliste, ni le spécialiste n'ont d'avantages, du point de vue de la relation avec les élèves et du point de vue de la motivation scolaire, dans la prise d'une maîtrise de classe. Ce n'est pas tant le nombre de périodes que le titulaire de classe passe avec ses élèves qui influence la motivation et la relation bienveillante. Ces résultats nuls sont, en faite, des résultats très probants car l'influence de la présence du titulaire de classe sur la motivation est la perception de la bienveillance aurait été trop « facile » et pourrait amener les enseignants à simplement demander plus de périodes d'enseignement au sein de la même classe et à ne pas s'engager personnellement pour améliorer la motivation des élèves et leur relation bienveillante avec ces mêmes élèves. Cette présence élevée pourrait, par contre, influencer d'autres variables comme le comportement des élèves, la discipline ou la construction identitaires des adolescents.

Cette étude a montré qu'un nombre important de variables rentrait en compte. Premièrement, la recherche a dû traiter beaucoup de variables concernant les élèves : le sexe, l'année scolaire et le niveau scolaire. Ces variables, pour la plupart, n'étaient pas directement en lien avec l'étude mais plutôt des variables parasites. Il a fallu donc les contrôler pour pouvoir, dans le meilleur des cas, les éliminer. Les tests ont montré l'influence de certaines variables, notamment l'influence de la branche du titulaire de classe et l'année scolaire de l'élève, qui ont pu, par la suite, biaiser certains résultats.

Cette recherche comportait aussi certaines limites qu'il est important de signaler. La relation bienveillante définie par Noddings (1984, 1988, 1992, 2000 dans Doré-Côté, 2007) est représentée par de la chaleur humaine transmise par l'enseignant et reçue par l'élève. À ce sujet Noddings (1988, 1992 dans Doré-Côté, 2007) dit que, lorsque l'enseignant a un geste bienveillant envers un élève,

celui-ci doit être réceptif à ce geste pour que la relation se maintienne. C'est l'exemple de l'émetteur et du récepteur. L'élève a le choix de répondre positivement ou non à ce geste afin de maintenir la relation bienveillante mais avant cela, il doit comprendre le geste bienveillant. Une des limites de la recherche est justement la question de la compréhension du geste bienveillant. Il se peut que l'enseignant soit véritablement bienveillant mais que l'élève ne le perçoive pas. Il se peut que cette perception ne reflète pas la réalité. Il en va de même pour le facteur du profil motivationnel concernant la perception du soutien de l'enseignant. La perception est propre à l'élève et subjective.

La recherche ne s'est intéressée qu'à la perception des élèves au sujet de leur titulaire de classe. Sachant que le titulaire de classe n'est présent dans sa classe que durant maximum 30% du temps scolaire hebdomadaire, il est possible que le reste du corps enseignant travaillant dans cette même classe ait aussi une certaine influence sur la motivation et sur la relation bienveillante.

Enfin, l'étude s'est basée sur les résultats d'un test ponctuel, ne reflétant que la situation à un temps donné. Elle ne tient pas compte d'une évolution possible de la motivation des élèves et/ou de la perception de la bienveillance du titulaire de classe. Il aurait été intéressant de faire passer plusieurs fois le test auprès du même échantillon avec un intervalle de temps assez élevé, voir même avec un intervalle d'une année.

Cette étude n'a travaillé que sur l'influence de la présence du titulaire de classe sur la motivation et la perception de la relation bienveillante sans s'attarder sur la personnalité et le type d'enseignement promulgué par le titulaire de classe. Les résultats de cette recherche, particulièrement le rôle important accordé à la bienveillance de l'enseignant, confirme certaines valeurs de l'enseignement. La personnalité de l'enseignant, dans l'étude, celle du titulaire de classe, est un outil de travail important. Wubbels et ses collaborateurs avaient expliqué, en 1993, alors qu'ils présentaient leur théorie du comportement d'un enseignant en classe, que la personnalité de l'enseignant était au cœur de ses interactions avec les élèves. (Doré-Côté, 2007) Dès lors, il serait intéressant de laisser de côté la présence du titulaire de classe en termes de temps et d'étudier la présence du titulaire de classe en termes de communication interpersonnelle (Wubbels *et al.*, 2005). C'est-à-dire, étudier l'influence de certains styles de communication envers les élèves sur la motivation de ceux-ci et leur perception de la bienveillance de l'enseignant.

La variable de la personnalité de l'enseignant pourrait aussi être un facteur important dans la relation enseignant – élève et dans l'influence de l'enseignant sur la motivation des élèves. Dans ce cas il faudrait bien différencier la personnalité de l'enseignant du type d'enseignement qu'il dispense.

Bibliographie

- Barbeau, D. (1993). La motivation scolaire. *Pédagogie collégiale*, 7(1), 20-27. En ligne [http://www.cvm.qc.ca/aqpc/Th%C3%A8mes/Motivation%20scolaire/Barbeau,%20Denise%20\(07,1\).pdf](http://www.cvm.qc.ca/aqpc/Th%C3%A8mes/Motivation%20scolaire/Barbeau,%20Denise%20(07,1).pdf), consulté le 4 mars 2013.
- Bouffard, T., Brodeur M. et Vezeau C. (2005). *Les stratégies de motivation des enseignants et leurs relations avec le profil motivationnel d'élèves du primaire*. Rapport de recherche. UQAM.
- Doré-Côté, A. (2007). Relation entre le style de communication interpersonnelle de l'enseignant, la relation bienveillante, l'engagement de l'élève et le risque de décrochage scolaire chez les élèves de la troisième secondaire. Thèse présentée comme exigence partielle du doctorat en éducation. Université du Québec. Trois-Rivières.
- Tardif, J. (1997). *Pour un enseignement stratégique, l'apport de la psychologie cognitive*. Montréal : Les Editions logiques.
- Viau, R. (1999). *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Viau, R. (2005). *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles : De Boeck Université.
- Wentzel, K. (1997). Student Motivation in Middle school : The role perceived pedagogical caring. *Journal of Educational Psychology*, 89(3), 411-419.
- Wentzel, K. (1998). Social relationships and motivation in middle school : the role of parents, teachers, and peers. *Journal of Educational Psychology*, 90(2), 202-209.
doi : 0022-0663/98/\$3.00
- Wubbels, T., Brekelmans, M. (2005). Two decades of research on teacher–student relationships in class. *International Journal of Educational Research*, 43, 6-24.
DOI : 10.1016/j.ijer.2006.03.003